Fiche 6. Méthodologie du commentaire littéraire, niveau 1ere. (Manuel cf p132)

Il s’agit dans un commentaire de faire apparaître l’intérêt, la richesse et la spécificité d’un texte littéraire. La question initiale et centrale qui doit sous-tendre toute la réflexion et le travail d’analyse est celle des motivations essentielles de l’artiste (pourquoi a-t-il créé cette œuvre? Que veut-il faire dans ce passage ?). Plutôt que de se proposer des réponses hâtives et arrêtées, on tentera de faire émerger les questions qui ont dynamisé sa création, c’est-à-dire celles qui se sont posées à lui. On procède donc à une **phase d’analyse**, à une « fouille » dans le texte, en observant le choix des thèmes (des thèses parfois), des significations explicites et implicites puis la mise en forme du texte, les procédés utilisés (organisation énonciative, lexicale, grammaticale et des types de discours, des structures syntaxiques, figures, registres, références contextuelles, du statut du genre repéré : théâtre, poésie, roman, argumentation, etc.). Les **éléments et significations essentiels** du texte ressortent au cours de cette étape.

 Deux types de parcours de recherches peuvent être adoptés :

* recherches « **sauvages**». On repère quelques procédés, les thèmes et les idées, les motifs essentiels, les caractéristiques du texte puis on se dirige vers une organisation 🡺 on aboutit à un plan que l’on détaille simultanément.
* Recherches **thématiques.** Après deux ou trois lectures du texte, on fait émerger deux ou trois axes d’analyse centraux 🡺 on fait un plan global que l’on détaille par la suite, par des recherches de procédés… 🡺 On aboutit à un plan détaillé.

Souvent, la « question », à l’oral, permet de guider ces recherches.

 ***I. Au brouillon :***

1. Observation (on fait trois lectures avec prise de notes en vrac) => recherche des significations principales, thèmes, thèses, arguments, images dominantes, registres, projets de l’auteur…

2/3. Recherche de procédés, d’éléments de style avec des exemples, des citations concises.

3/2. Regroupement, organisation des idées, des arguments d’analyse trouvés. On répond à la question « quels sont les objectifs essentiels de l’auteur dans ce texte ? »=> **Plan global**. Les grands axes sont hiérarchisés.

4. Perfectionnement des recherches. => enrichissement du plan global avec les significations et procédés trouvés dans le texte. On subdivise les grandes parties en idées plus précises, en sous-parties: => **Plan détaillé**. Chaque étape ou partie doit être subdivisée en idées distinctes les unes des autres mais qui répondent toutes à la question : qu’est-ce qui prouve que l’axe choisi est pertinent, recevable, solide?

I. idée générale A

a. première idée plus précise

b. deuxième idée ...

c. troisième idée …

II. idée générale B

a. première idée plus précise

b. deuxième idée ...

III. idée générale C

a. première idée plus précise

b. deuxième idée ...

c. troisième idée …

 On utilisera les exemples choisis pour illustrer son analyse, pour lier concrètement les significations relevées et expliquées au texte. Pour intégrer des procédés et exemples.

 Afin d’enrichir son interprétation et d’étayer ses hypothèses, on doit s’appuyer sur le texte. Le (ou les) procédé augmenté d’exemples permet donc de « prouver » que la signification repérée s’appuie sur une lecture fine et exacte du texte. On prépare solidement ainsi la rédaction finale… **=> Plan détaillé enrichi**.

Structure du paragraphe de commentaire :

 [ 🡪🡪 telle signification (argument d’analyse)

 🡪 tel(s) procédé(s) ou information(s)

 -> tel(s) exemple(s).

 (🡪 reformulation de l’argument d’analyse) ]

5. rédaction de **l'introduction** et de la **conclusion**.

a) Introduction

=> présentation du texte

=> formulation d’une problématique

=> annonce du plan

b) Conclusion

=> rappeler les éléments essentiels, bilan

(=> élargir éventuellement sur une question ou un genre littéraire proche.)

***I. Au propre :***

6. Recopie de l’introduction ; rédaction à partir du plan détaillé enrichi puis recopie de la conclusion.

7. Relecture… Cela permet de vérifier la clarté des formulations et la correction syntaxique, la correction de la langue et des alinéas qui révèlent le plan détaillé. ON soigne l’orthographe (grammaticale, lexicale et ponctuation) car de bonnes analyses peuvent être fragilisées par une langue écrite non-maîtrisée…

Fiche 6 bis. Construire et rédiger un paragraphe de commentaire littéraire.

A partir de la fable « Le chat, la belette et le petit lapin » de La Fontaine.

Une fois le plan global en place (à partir des consignes du sujet), les éléments repérés et analysés lors de la première phase doivent être regroupés afin de constituer des ensembles cohérents qui

* visent à démontrer que l’analyse proposée est juste et basée sur le texte ;
* que l’axe choisi (titre de la partie) peut s’organiser en deux ou trois étapes

 >> ce sont les sous-parties, les futurs paragraphes.

 On aboutit ainsi à un **plan détaillé**. Y préside le souci de clarté, de précision et de progression. La qualité de ce plan détaillé est garante d’une rédaction facilitée et plus rapide. L’axe choisi doit être subdivisé en idées distinctes les unes des autres mais qui répondent toutes à la question : qu’est-ce qui prouve que l’axe choisi est pertinent ?

*Ex : Qu’est-ce qui prouve que la fable est agréable? 🡺 le rythme / l’harmonie / les rimes / la syntaxe / l’humour / les personnages animalisés …*

*Une fois les idées de sous-parties notées, on y ajoute quelques procédés qui servent de « preuves » concrètes de la validité de l’analyse :*

***Exemple de prises de notes préparatoires : axe I : la dimension agréable du texte de La Fontaine.***

 *a. style travaillé, mélodique*

 *🡪 harmonies sonores (rimes, alexandrins / octosyllabes)*

 *🡪 texte rythmé (syntaxe saccadés, dialogue, temps narratifs, ellipse)*

*b. la dimension comique*

 *🡪 personnages = animaux (personnification, noms humains)*

 *🡪 aspects ridicules (allitération en « t », périphrase moqueuse, adjectifs péjoratifs)*

\* Quelques pistes pour intégrer des **procédés et exemples**.

Afin d’étayer ses hypothèses, il faut donc s’appuyer sur le texte. Le procédé augmenté d’exemples permet donc de « prouver » que la signification repérée s’appuie sur une lecture fine du texte.

 🡪 tel argument d’analyse

 🡪 tel(s) procédé(s) ou information(s)

 🡪 tel(s) exemple(s).

 🡪 reformulation de l’argument d’analyse.

 *Axe I, sous-partie a. texte mélodique*

*🡪 La Fontaine soigne la dimension dynamique du texte*

 *🡪 jeux sonores des rimes et alternances*

 *🡪 vers 20 à 24*

 *🡪 rimes suivies et embrassées*

 *🡪 narration vivante*

 *🡪 passé simple / présent de narration vers 36*

 *🡪 ellipse narrative vers 37…*

 *🡪 c’est un texte agréable donc persuasif.*

 On doit ainsi rédiger son paragraphe **en liant** arguments d’analyse, procédés et exemples en soignant la langue…

Proposition rédigée :

Dans sa fable, La Fontaine se propose de donner à réfléchir sur la justice et la propriété mais il s’applique aussi à séduire son lecteur. Ainsi, son texte reflète un souci d’harmonie. La versification fait alterner musicalement les rimes masculines et féminines. Dès le début de la fable, en effet la rime « lapin » / « matin » est suivie par celle-ci « rusée » / « aisée ». Si les rimes suivies dominent, l’auteur du XVIIe utilise aussi des rimes embrassées pour créer des effets musicaux, c’est le cas aux vers 20 à 24 par exemple. De plus, l’organisation narrative du texte et les choix syntaxiques de l’auteur permettent de dynamiser le récit. Les alexandrins et les octosyllabes semblent constamment se répondre. Dans le discours direct, au vers 30, cela accentue la vivacité des échanges. Ainsi, les étapes narratives formulées par des phrases courtes, parfois non-verbales accélèrent les péripéties et les rendent plus captivantes. C’est que l’on peut constater aux vers 37 et 38, qui soutiennent en plus une ellipse : « Les voilà tous deux arrivés / Devant sa majesté fourrée. ». Le passage des temps du passé au présent narratif « agrée » au vers 36 renvoie au même projet. La Fontaine, par les moyens évoqués, organise sa fable dans le but de la rendre agréable et vivante donc persuasive.

De plus, le fabuliste suscite chez son lecteur le sourire. La dimension comique du texte repose essentiellement sur les personnages. Ils apparaissent caricaturaux. Le lapin est surnommé « Jeannot » reprenant ainsi la tradition populaire et infantile. La belette est qualifiée de « rusée » et est décrite au moyen d’une périphrase moqueuse « Dame au nez pointu ». Ces deux petits animaux renvoient à un certain piétinement, à des actions minuscules et mesquines par l’allitération en « p » et « b » des premiers vers ou celle en « t » aux vers 8. Enfin, le chat est rendu ridicule par son aspect. Par trois adjectifs péjoratifs énumérés au vers 34. La référence à Rabelais et les jeux de mots autour du nom « chat », ou « Grippeminaud » qui signifie « attrape les enfants » sont aussi comiques. Enfin, le procédé de la personnification des animaux provoque les mêmes effets humoristiques. Ces animaux parlent et s’adressent aux dieux (vers 11), ils ont des noms d’humains comme « Pierre », « Jean » ou « Simon ». La Fontaine met donc en scène des personnages qui prêtent à rire. Cela lui permettra en effet de mieux défendre ses idées et de toucher un public plus large.